



Chapelles et manoirs

Mercredi 20 juillet,

3 et 17 août

Chapelle de la Véronique

Motte féodale de Goarlot

Départ à 16h30 - Rendez-vous au parking de la chapelle de la Véronique en Bannalec.

La chapelle de la Véronique en Bannalec, édifée vers 1610 a remplacé la chapelle de Locmaria, sans doute détruite par les ligueurs défaits sous les murs du château de Quimerc'h en Bannalec. Elle fut bâtie par François de Kerohënt et son épouse Jeanne de Botigneau, seigneurs de Goarlot.



La motte féodale de Goarlot, seigneurie suzeraine de Kernével, jouxte le manoir-métairie du même nom. Les propriétaires actuels en ont relevé les bâtiments il y a 40 ans.

Avec Patrick Lebègue



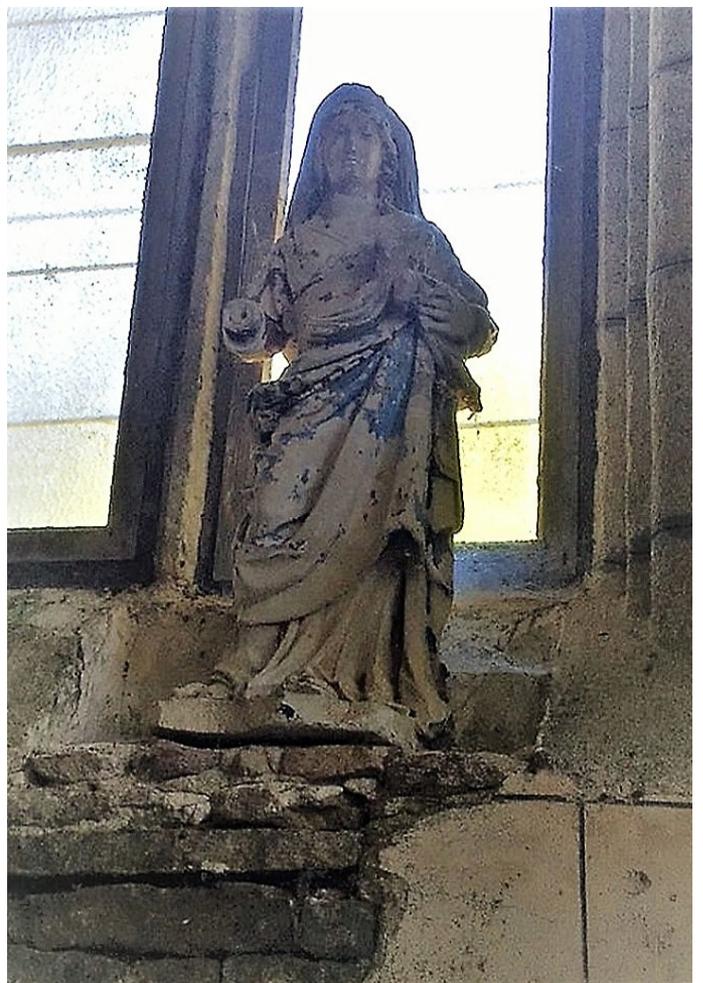
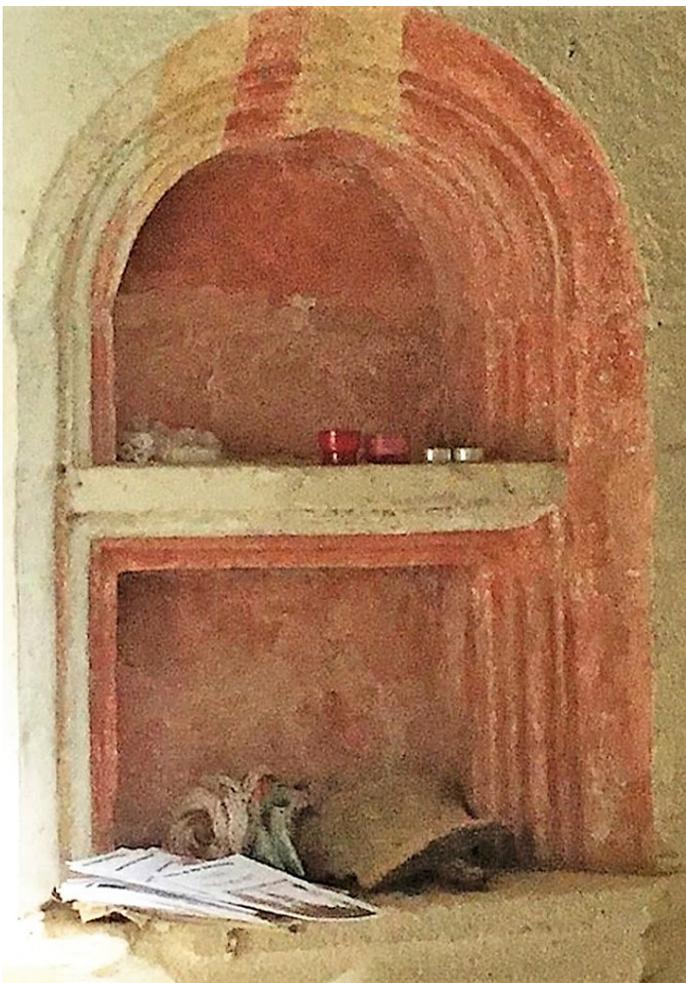
HISTOIRE ET PATRIMOINE
du pays de Rosporden

Maison de Ker Lenn

4, rue Louise Michel 29140 Rosporden

hpper29@outlook.fr

<https://www.hpper29.org/>



Les armoiries sur les sablières :

Echiqueté de gueules et d'or : François de Kerhoënt de Kergourmadec'h

Mi-échiqueté de gueules et d'or / mi-sable à l'aigle à deux têtes aux ailes déployées d'argent becqué et membré de gueule : François de Kerhoënt de Kergourmadec'h, et son épouse Jeanne de Botigneau.



L'abbé Henri Guirécq (*1884-1960) avait relevé sur les vitraux (détruits par un orage en 1947) quatre armoiries dont il donne la description, mais sans les attribuer à quelque famille précise.

Dans « *Bannalec à travers les âges* » page 101, Marcel Kervran souligne que les vitraux furent mis en place autour de 1625, cela, d'après le nom du recteur inscrit au bas du vitrail, exercé sur la période 1622-1626.

Notre interprétation des armoiries sur les vitraux (disparus)

1°) mi-parti Botigneau / mi-parti Tréanna

Demi-sable à l'aigle à deux têtes aux ailes déployées d'argent becqué et membré de gueule et demi-macle de Tréanna :

Jeanne de Botigneau héritière de Tréanna, ou sa fille Claude de Kerhoënt, sœur cadette de Renée.



2°) armoiries en quatre parties, nommée aussi écartelé :

Echiqueté de gueules et d'or (échiquier rouge et or) : Kerhoënt de Kergourmadec'h

De sable à l'aigle à deux têtes aux ailes déployées d'argent becqué et membré de gueule (aigle sur fond noir les terres et bec rouge) : armes des Botigneau : d'où Renée de Kerhoënt

Palé d'azur et d'argent (trois bandes verticales bleues sur fond argent) : Rosmadec

De gueules à 9 macles d'argent (9 losanges d'argent sur fond rouge) : Rosmadec-Molac

Extrait de « *Essai de reconstitution de l'histoire de la seigneurie de Goarlot et reconstitution d'elle* » par Patrick Leblond Pour I.P.P.R. Histoire et Patrimoine du Pays de Rospendon

La Chapelle de la Véronique



Au nombre des monuments subsistant de la seigneurie de Goarlot, figure entre autres, la chapelle de la Véronique, à 200 m au nord-est du bois, sur la commune de Bannalec, érigée par ceux qui détenaient ladite seigneurie alors.

François de Kerhoënt de Kergourmadec'h et son épouse Jeanne de Botigneau (Botigneau en Clohars-Fouesnant, Tréanna en Elliant, et autres lieux) en sont les tinalaires ; d'une famille dont le fief principal se situe dans le Léon à Cléder ; la seigneurie de Kergourmadec'h.

La chapelle a été édifée en 1605 en remplacement de celle de Loc-Maria, suite à la destruction de celle-ci. Relaté par le chanoine Moreau, partisan du duc de Mercœur, le combat de Quimerc'h en septembre 1597, est l'unique récit du dernier combat de la Ligue en Basse-Bretagne. L'on suppose que c'est également après leur défaite de Quimerc'h que les Liguistes (ultra-royalistes), dans leur fureur, détruisirent pour se venger, la chapelle de Loc-Maria sur le fief de Goarlot.

La chapelle est consacrée en 1610.

Les armoiries sur l'édifice :

Echiqueté de gueules et d'or (échiquier rouge et or) :



Les armes « Echiqueté de gueules et d'or » sont inscrites même la pierre en plusieurs endroits de l'édifice et sur les sablières à l'intérieur et concernent François de Kerhoënt de Kergourmadec'h, qui est maintes fois attesté en tant que titulaire avec son épouse de Goarlot pour cette période.

A contrario, les armes figurant sur les vitraux disparus ont été ajoutées ultérieurement par les détenteurs successifs après 1610.

Echiqueté de gueules et d'or, armes de François de Kerhoënt de Kergourmadec'h entré au collier de Chevalier de l'ordre de St Michel qu'il obtint en 1599 pour sa conduite durant les guerres de la ligue, commandant alors la noblesse de l'évêché du Léon, dans le parti du roi.

Extrait de « *Essai de reconstitution de l'histoire de la seigneurie de Goarlot et reconstitution d'elle* » par Patrick Leblond Pour I.P.P.R. Histoire et Patrimoine du Pays de Rospendon

Kerhoënt de Kergourmadec'h, dont : François époux de Jeanne de Botigneau, font partie l'une des quatre plus grandes familles du Léon, d'où leur fille aînée qualifiée de « plus riche qui fut alors en Bretagne ». Elle-ci, Renée, épouse en 1616 Sébastien II de Rosmadec, marquis de Molac, riche et puissant seigneur, fils de Sébastien I^{er}, chef des royalistes lors de la bataille de Quimerc'h

La sacristie de la chapelle



Les armoiries sur la sacristie

La sacristie attenante n'est achevée qu'en 1662, comme l'atteste l'inscription sur le linteau de la fenêtre Sud.

Sur le pignon Est, trois mètres au-dessus de la porte l'écusson distingue des armoiries en quatre parties, nommées aussi écartelé :

Cet écu nous a longtemps intrigués.

Partie gauche :

Que nous croyons être : la représentation

de la couleur azur en monochrome.

D'argent au greslier de sable, au chef d'azur chargé de trois épis de blé d'or : Armes des Kergadalen

Partie droite en haut :

Nous avons longtemps supposé, ainsi que la croyance populaire qu'il s'agissait de : *Les croissant en chef* : armes de l'ancienne famille des Goarlot. Au risque de décevoir certains habitants des lieux, je me vois contraint d'opter pour : *d'argent au greslier de sable en chef* : (greslier = cor de chasse) les armes des Kergadalen qui notamment sont titulaires de Goarlot en cette année 1662 d'achèvement de la sacristie.

Partie centrale :

Petit écusson presque illisible, ce pourrait être l'un des trois épis de blés des armes des Kergadalen, toutefois ce qui s'en rapproche le plus, serait l'un des soleils de Coëtform (greslier = cor de chasse) les armes des Kermeno. Malheureusement l'écusson est très dégradé et nous ne pouvons donc être catégoriques.

Extrait de « *Essai de reconstitution de l'histoire de la seigneurie de Goarlot et reconstitution d'elle* » par Patrick Leblond Pour I.P.P.R. Histoire et Patrimoine du Pays de Rospendon

à droite Selon toutes apparences : *Losangé d'argent et de sable*.

Armes des Kerhoënt :

Nous pensons que François de Kergadalen a délibérément inscrit ici les armes de son aïeule : Marie de Kerhoënt épouse de François du Cosquer et sœur de François Kerhoënt de Kergourmadec'h. A travers elle, il prétend ainsi à une continuité, voire à une légitimité sur Goarlot et donc sur la chapelle de la Véronique.

Quelques rappels quant' à la seigneurie de Goarlot

Après avoir appartenu successivement aux Goarlot, aux Pont-l'Abbé, aux Rosmadec-Goarlot, puis Marie de Pleuc, cette seigneurie échoit alors aux Kerhoënt de Kergourmadec'h⁽¹⁾.

À la suite de leur fille ; Renée, et de son époux Sébastien II de Rosmadec (leurs armes figurant sur les vitraux disparus), une autre famille puissante détient Goarlot ; les du Chastel de ranche de Meste en Landeleau et Chateaugal, issus aussi de l'une des quatre plus grandes familles du Léon. Le dernier de ceux-ci ; Claude, finira harcelé par les huissiers, ruiné par une femme qui aura vendu Goarlot entre autres terres pour ses besoins personnels.

Après ceux-ci, Goarlot sera détenu par d'autres familles, plus locales et de plus petite noblesse : les Kergadalen du Drevers en Pleyben, les Kermeno⁽²⁾ de Coëtform en Scaër, (anciennement Kermenou du Léon) et les Guernisac du Stang en la Forêt-Fouesnant, tous de Cornouaille, et jusqu'à la révolution.

⁽¹⁾ (L'aïeule de François ; Alain de Kercoent ou Kerhoënt ayant épousé la dernière des Kergourmadec'h fut obligé de faire quitter à son fils aîné les armes de sa maison, quelque gardant le nom, pour prendre celles de Kergourmadec'h)

⁽²⁾ Le baron François de Kermeno acquiert la seigneurie de Kergoat et de Goarlot, dont la chapelle de la Véronique fait partie "pour les avoir acquis judiciairement aux requêtes du palais à Rennes par contrat le 09/10/1671.

Extrait de « *Essai de reconstitution de l'histoire de la seigneurie de Goarlot et reconstitution d'elle* » par Patrick Leblond Pour I.P.P.R. Histoire et Patrimoine du Pays de Rospendon

